

MUSEES-EXPOSITIONS

LES EXPOSITIONS DIDACTIQUES ITINERANTES⁽¹⁾

I. Réalisation technique

Le problème posé par la réalisation des expositions didactiques itinérantes produites par l'Institut Pédagogique National au bénéfice des Lycées et Collèges français a toujours été dominé par deux impératifs contradictoires.

Il s'agissait en effet de fabriquer un matériel aussi léger et maniable que possible, tout en conservant à chaque panneau des dimensions suffisantes pour que tous les textes et documents présentés demeurent parfaitement visibles à moyenne distance, conditions indispensables à une exploitation correcte dans une salle de classe.

Après bien des recherches et des tâtonnements, les dimensions minimales admissibles ont été fixées à 0 m 68 × 0 m 96 : elles permettent de grouper en moyenne sur un même panneau 4 à 5 documents (photographies, schémas, plans, cartes, etc.) mesurant chacun de 17 × 24 à 24 × 30.

Ces formats peuvent bien entendu être augmentés lorsque c'est nécessaire, à condition de diminuer le nombre de documents par panneau.

Les conditions d'une bonne exploitation pédagogique étant ainsi assurées, il restait à rechercher l'allègement maximum du matériel pour rendre le transport moins onéreux et la manutention plus facile.

Nous avons été conduits à opter pour l'emploi de panneaux exécutés selon le processus suivant :

- a) Création d'une maquette schématique portant tous les éléments devant figurer sur le panneau.
- b) Réalisation, à partir de cette maquette, du panneau-prototype grandeur réelle, comprenant les montages photographiques et les textes.
- c) Prise d'un contretype (négatif photographique) de l'ensemble du panneau, à partir duquel on obtiendra les tirages photographiques aux dimensions choisies et dans les quantités désirées.
- d) Mise en couleurs des titres et éléments décoratifs, par procédé sérigraphique.
- e) Plastification à chaud par pressage entre deux feuilles de chlorure de polyvinyle : on obtient ainsi un panneau aux dimensions déjà citées (0,68 m × 0,96

(1) L'Institut pédagogique national, rue d'Ulm 29, à Paris, contribue activement, et avec un succès grandissant, à nantir l'enseignement français des matériaux nécessaires à ses débuts. Nous devons ici à deux de ses dirigeants l'exposé des activités relatives à l'histoire dans ses rapport avec les musées et leurs ressources documentaires. Rappelons qu'en Belgique, la *Commission Musées-Ecoles* poursuit des fins analogues avec ses *Musées en caisses*. (N.d.l.R.)

m), de 1 mm d'épaisseur, à la fois souple, léger et résistant, et d'entretien particulièrement aisé puisque l'on peut le nettoyer au savon et à l'éponge.

Une exposition didactique ne peut bien évidemment comprendre un trop grand nombre de panneaux, ce qui aurait pour conséquence d'annuler tous les efforts faits en vue d'obtenir une grande légèreté de chacun d'entre eux.

Le nombre optimum se situe aux alentours de 15 : il permet de faire tenir toute l'exposition en une seule « valise », caisse de contreplaqué revêtue de toile et munie de sangles et de poignées permettant la manutention par une seule personne de force moyenne (l'ensemble pèse environ 15 kg).

Il est cependant parfois impossible de traiter convenablement un thème particulier en 15 panneaux. On s'efforce alors d'aboutir au nombre de 30, et de couper l'exposition en deux parties d'égale longueur, la première figurant au recto, la seconde au verso, ce qui permet l'utilisation pédagogique en deux temps, et n'a aucune incidence sur le poids de l'ensemble, le nombre de panneaux restant toujours de 15.

Dans le même ordre d'idées, on tend de plus en plus à utiliser cette technique de panneaux double-face pour présenter deux expositions différentes en une seule valise, les deux thèmes relevant toutefois d'une même discipline scolaire.

Enfin, chaque exposition est réalisée en séries variant de 50 à 100 exemplaires. Ces quantités, qui correspondent à nos besoins et possibilités budgétaires actuels, pourraient être augmentées le cas échéant sans aucune limitation d'ordre technique.

J. MONLAUR,
Institut pédagogique national,
Paris.

II. Intérêt pédagogique

Une enquête effectuée en 1965 auprès des établissements de second degré a fait ressortir :

1. que l'exposition didactique est considérée comme un moyen d'enseignement de premier ordre ;
2. que les sujets de toutes disciplines doivent s'ordonner autour d'un impératif : comprendre le monde contemporain.

I. L'exposition didactique, moyen d'enseignement de premier ordre

Dans tous les établissements scolaires, mais dans les C.E.G. beaucoup plus encore que dans les lycées, les maîtres ont un énorme besoin de documentation. Or, parmi tous les moyens mis à leur disposition, l'exposition présente à leurs yeux un intérêt primordial. Pourquoi ?

— *Parce que l'exposition permet d'approcher la réalité la plus concrète.* Le livre a forcément un caractère abstrait et l'encyclopédisme des programmes oblige à des considérations d'ordre général. L'exposition, qu'elle précise un point

du programme ou qu'elle soit conçue comme une synthèse, est un complément de grande valeur parce qu'elle apporte le document illustré. Par là même elle est source de démystification, de vérité et de clarté.

— *Parce que l'exposition garde sa valeur spécifique*, à côté des moyens audio-visuels. Elle est plus facile à exploiter que les films, les émissions de radio ou de T.V. et les vues diapositives. Elle présente un ensemble d'images rationnellement coordonnées dont l'étude peut-être reprise par le professeur sans inconvénient.

— *Parce que l'exposition est un centre d'intérêt, une source d'activité.* La meilleure exposition est sans doute celle que le maître réalise avec ses élèves, parce qu'elle provoque leur activité. Mais l'exposition didactique envoyée par le service central peut être, pour la classe, aussi :

1. le point de départ de recherches et d'une initiation aux méthodes de recherche;
2. l'occasion de rassembler d'autres moyens sur le même sujet : livres, disques, films, diapositives, dossiers documentaires ;
3. une invitation à recenser les ressources locales et par là même à contribuer au Guide des Ressources pédagogiques de la région.

II. Comprendre le monde contemporain

L'appétit de documentation se diversifie sur des nourritures adaptées à tous les âges. Toute exposition doit être liée aux programmes et viser un de ces trois niveaux : 6^e et 5^e — 4^e et 3^e — 2^e et classes terminales. Aussi bien une idée, plus ou moins consciente, plus ou moins exprimée, se fait jour à travers tous les sujets proposés : comprendre le monde contemporain. Mais pour comprendre le présent, il faut connaître le passé. D'où trois grandes catégories de demandes :

1. *Les grands problèmes de l'actualité* : ex. la faim dans le monde, les pays sous-développés...
2. *L'histoire des civilisations* : avec des sujets comportant soit des synthèses entre différentes disciplines : ex. la société française en 1750, le Romantisme,... soit des synthèses dans une même discipline : ex. le sentiment de la nature en France du moyen âge à nos jours, l'Histoire de la pédagogie, les Transports à travers les âges. Toutes les séries de la « vie quotidienne » sont très appréciées. On demande aussi de présenter des grands hommes, peintres, savants, écrivains, mais en les situant dans la société de leur temps.
3. *Sciences et techniques* : ex. l'atome, l'astronautique, les volcans, la technologie, les plastiques, les textiles synthétiques, la recherche océanographique...

Ainsi, à travers la diversité des sujets proposés s'impose ce qui devrait être la règle d'or de tout service de conception des expositions didactiques : la volonté d'ouvrir l'école sur la vie, le souci de faire œuvre pédagogique plutôt qu'œuvre d'érudition.

M. GUILHEM,
Institut pédagogique national,
Paris.